



T.I.L. 2000

Scénario Appel de Cthulhu

Au Diable la
Bagatelle !

Au Diable la Bagatelle !

Les hommes font les Lois,
Les femmes font les Mœurs.

Comte de Gribert - Le Connétable de Bourbon

L'amour ne meurt jamais de besoin, mais souvent d'indigestion.

Ninon de Lenclos

Lyon et les Années Folles

L'histoire qui suit se déroule à Lyon, au début de l'année 1923. Elle propose aux investigateurs de faire connaissance dans une atmosphère mondaine, détendue et plus qu'agréable, pour les plonger subitement dans l'horreur. Confrontés au meurtre atroce d'un proche dont la disparition les touche tous profondément, ils suivront une fausse piste qui les occupera longtemps et leur fera entr'apercevoir la vérité, pour les ramener en définitive vers le drame principal et réel. Un sanglant final, patiemment mis en place, pourra alors éclater et laissera les investigateurs devant un choix difficile...

Les protagonistes

Deux des acteurs du drame sont anglais et appartiennent à l'excentrique famille des Thorpe. **Sir Edmund Thorpe** est un vieil aristocrate anglais. Il habite en France depuis la fin de la Grande Guerre et vit une paisible retraite dans la capitale des Gaules. Son passé dans les colonies de la Couronne lui a permis d'affronter des situations surnaturelles et de recueillir quelques informations sur le Mythe [Sort connu : *Créer un Zombie* – A en sa possession un exemplaire du « *Rameau d'Or* »].

Margaret Thorpe, Maggy est l'une des deux filles du lord anglais. Avec sa sœur jumelle Elisabeth, surnommée Lizzy, elle est emblématique de cette période excentrique des Années Folles. Elles partagent leur temps entre Lyon, Paris, leurs amants, leurs maîtresses et les soirées mondaines où se consomment drogues et alcools. Maggy a participé à la Grande Guerre et a été grièvement blessée aux poumons. Elle n'a plus que quelques années devant elle, avant de succomber à son mal. Cette fatale assurance a développé en elle une phobie de la mort, sous toutes ses formes.

Deux autres protagonistes sont des amants des sœurs Thorpe. **Jean Moisseutier** est inspecteur à la Section Mixte de la police judiciaire, brigade mondaine au sens propre du terme. Il est chargé de surveiller les excès des nouveaux riches d'après-guerre et se doit d'être présent à toutes les soirées. Protégé par sa famille, Jean n'a pas participé au conflit et vit mal cette situation vis à vis de l'autre soupirant des jumelles, Léon.

Léon Bonnefoix est un musicien de jazz très talentueux. Outre le club où il se produit, il anime la plupart des soirées qui peuvent réunir la bourgeoisie lyonnaise. C'est ainsi qu'il a rencontré Maggy et Lizzy, avant de devenir l'un de leurs amants. Blessé à la guerre, il a une jambe raide et est revenu du front avec une phobie : la peur du sang. De tous les investigateurs, il est le seul à avoir réellement des rapports avec les bas-fonds lyonnais où il est né et avec lesquels il continue d'entretenir des contacts réguliers.

Le dernier protagoniste enfin, est un ami de Lord Thorpe, le **colonel Largarde**. Officier à la retraite, il a lui aussi eu l'occasion de découvrir une partie du Mythe durant ses années de service en Afrique Noire [Sort connu : *Exorcisme*]. Depuis son retour en France, il n'a cependant plus jamais été témoin d'un événement occulte, pas plus qu'il n'a eu besoin de faire preuve de ses compétences martiales.

Le colonel et Lord Thorpe sont tous deux membres d'un regroupement de bourgeois animés par une passion commune : l'amour des femmes. Cette association s'est donnée pour nom le **Cercle des Epicuriens Romantiques, Obsédés et Solvables (EROS)** et sera amenée à jouer un rôle important dans la suite des événements.

Les lieux

Trois lieux seront principalement fréquentés au cours de l'histoire. Les investigateurs auront l'occasion de s'y rendre plusieurs fois durant leur pérégrination.

La résidence des Thorpe.
Poussé par son amour des vieilles pierres, le lord anglais a acheté une somptueuse résidence près de la Saône. Située juste en face de l'Ile Barbe, cette villa a été bâtie sur la colline de Caluire et surplombe gracieusement la Saône et ses rives. Après avoir traversé un grand jardin ombragé et parsemé de statues antiques, pour la plupart des nus, on accède à la demeure en gravissant les marches d'un majestueux double escalier en pierre blanche. Au centre du jardin, une splendide fontaine apporte de la fraîcheur pendant la saison chaude. L'eau jaillit de conques portées par trois nymphes à la poitrine opulente et à la posture sans équivoque. La maison de maître en elle-même vaut elle aussi la peine de s'y arrêter. Sur deux étages hauts de plafond, elle peut accueillir de nombreux invités dans sa gigantesque salle de réception ou leur offrir tranquillité et discrétion dans un des salons particuliers. La bibliothèque de Lord Thorpe est notamment très réputée dans la région, pour sa richesse et sa diversité.

Les excès des Années Folles

Au lendemain de la guerre, la France veut oublier le cauchemar qu'elle vient de vivre. Les Années Folles resteront une période de grande permissivité, aux nombreux débordements.

Outre les canons en matière de libération de la femme et des mœurs, les gens ont envie de s'amuser par tous les moyens dont ils disposent. Ainsi, les soirées dansantes font fureur. Tout le monde danse dès qu'il le peut et l'on trouve de nouveaux pas, de nouveaux airs chaque semaine.

L'engouement pour le sport et les paris prend aussi une grande importance dans la vie de tous les jours – on palpite en suivant les performances des athlètes français et on joue gros sur les résultats ! Enfin, la voiture se popularise et l'amour de la vitesse fait son apparition dans la classe aisée. Dès ces années, la route commence à tuer...

Mais l'activité qui remporte le plus franc succès reste la boisson. Après les hostilités, une propagande importante est menée sur le rôle du vin. Un médecin militaire écrit dans la presse médicale : "*A l'insu de la discipline, le vin a fait la force principale de nos armées. Il a chassé le cafard, maintenu la belle humeur dans les tranchées et soutenu le moral et le mordant des troupes pendant l'assaut!*". La louange est si vive que les esprits malicieux se demandent alors comment les autres belligérants ont pu se passer de ce produit mystique!

Au cours des Années Folles, de nombreuses lois autorisent l'ouverture de débits de boissons, dont le nombre par habitant est beaucoup plus élevé qu'à l'étranger. On se met à boire avant de passer à table, le bar d'appartement fait son apparition, le whisky s'infiltre doucement...

Les cocktails font irruption dans les lieux à la mode et chez les particuliers *up to date*. La gent mondaine ne rêve plus que de mêler les alcools et d'inventer des mixtures. Des manuels offrent aux ivrognes élégants mille et une recettes de cocktails, effrayante chimie qui transforme souvent les soirées chics en lamentables soûleries... Même les femmes *comme il faut* se mettent à boire. Les médecins parlent pudiquement d'éthylisme mondain...

Le **Humming Black Bird** est un night club ouvert 2, rue St Georges. C'est le seul endroit à Lyon où l'on peut venir écouter ce nouveau style musical, directement importé des Etats Unis : le jazz. A la porte du vieux quartier ouvrier et de la misère, le club a été construit dans une cave accessible par une cour intérieure. De jour comme de nuit, des hommes de *confiance* filtrent les clients du bar, ne laissant descendre dans la salle enfumée que ceux qui peuvent leur glisser un droit d'entrée de plusieurs dizaines de francs. Le prix exact est fixé à la tête du client. Aménagé dans une cave voutée, le club offre à ses habitués quelques tables basses, un bar bien achalandé et un orchestre minimaliste : un piano, une contre-basse et la trompette de Léon Bonnefoix.

C'est le lieu de rendez-vous habituel pour les plus jeunes protagonistes du drame à venir.

Le **quartier général du Cercle EROS** est fixé au bordel des *Plaisirs Oubliés*. Tenu par M. et Mme Branardi, un couple d'italiens communistes qui ont fui Mussolini et ses chemises noires, l'établissement est installé sur le Boulevard des Brotteaux à quelques pas seulement de la gare. Le club a pour but ultime de faire revenir au 20^{ème} siècle les plus grandes catins de l'Histoire, grâce à une machine à remonter le temps.

Le Cercle EROS voit ses membres divisés en deux groupes : les idéalistes et doux rêveurs, qui *croient* vraiment pouvoir un jour remonter dans le passé chercher ces Dames, sont menés par « le Doc », Henri Velpont. Ce savant un peu toqué passe son temps à construire des inventions insolites avec l'assistance survoltée d'une bande d'étudiants fortunés se prêtant au jeu. Sa grande marotte reste la célèbre horloge de l'Abbatiale St Jean. Le Doc a appris l'existence d'un engrenage inutilisé de 367 dents à l'intérieur du fabuleux ouvrage. Il rêve d'en découvrir le sens et la fonction, inconnus jusqu'à présent. Le scientifique disserte ainsi souvent sur l'effet que provoquerait cet engrenage s'il était inséré dans le mécanisme général de l'horloge, une révélation cosmogonique pour l'humanité et avec un peu de chance une porte ouverte vers le passé ?

La seconde moitié du Cercle se montre plus pragmatique et se réunit principalement pour profiter des charmes du quartier général. Edmund Thorpe est plus sensible aux idéaux du premier groupe, grand amateur de l'œuvre de Jules Verne et rêvant parfois d'hypothétiques voyages dans le temps. Le colonel Lagarde est quant à lui beaucoup plus posé et se range dans la seconde catégorie du club. Ce qui réunit néanmoins l'ensemble de ces gentlemen, c'est qu'ils sont tous assez riches pour pouvoir s'offrir les services des *Plaisirs Oubliés*.

La maison s'est spécialisée dans le style rétro. Des salles et des filles ont été préparées pour symboliser les plus grands moments, les plus grandes courtisanes de tous les temps. Sont ainsi « ressuscitées » par les pensionnaires de l'établissement *Aspasie*, la divine maîtresse de Périclès, *Phrygné*, une courtisane si belle que lors de son procès elle fut acquittée après que son avocat l'ait simplement dévêtue, la cruelle *Poppée*, épouse de Néron qui fit tant de victimes, *Lucrèce Borgia*, reine des intrigantes, *Blanche et Marguerite de Bourgogne* qui tuèrent un amant chaque soir dans la Tour de Nesle jusqu'à ce que Buridan les arrête, *Ninon de Lenclos* la plus grande courtisane de tous les temps (17^{ème} siècle), ...

Au Diable la Bagatelle !

Une soirée bien raisonnable

Lyon, le jeudi 25 janvier 1923. Les Duval, de bons bourgeois lyonnais, ont organisé une soirée mondaine pour fêter dignement l'accès à la majorité de leur fils aîné, Julien. Ils ont invité pour l'occasion tout le gotha local, dont fait partie la plupart des investigateurs. Sur les hauteurs de St Cyr, une grande résidence accueille les convives. Le parc de la maison s'est vu envahir par les voitures de maître, soigneusement alignées et en parfaite harmonie. Seule ombre au tableau, le jaune citron et populeux d'une Trèfle Citroën, véhicule du colonel Lagarde. Le début de soirée est assez conformiste. Léon Bonnefoix, une fois de plus dans l'orchestre, joue des airs standards et monotones. Les plus jeunes protagonistes rongent un peu leur frein, obligés de se plier aux civilités d'usage.

Parmi les invités, sont présents beaucoup des amants des sœurs Thorpe (voir une liste exhaustive plus bas). Ils forment une nuée insatiable autour des jumelles.

En milieu de soirée, une petite surprise a néanmoins été organisée par les propriétaires et Léon : sur un signe convenu de M. Duval, l'orchestre entame la Marseillaise dans un changement de rythme soudain. Tous les hommes ayant connu la guerre se mettent immédiatement au garde à vous, alors qu'un vrombissement terrible surgit de l'extérieur : une motocyclette side-car monte avec grand fracas la volée d'escalier donnant sur le parc et rentre pétaradante dans la salle de réception. C'est un cadeau somptueux pour Julien - ses parents se sont débrouillés pour lui obtenir un délai de quelques mois avant son incorporation. Il part donc faire un tour d'Europe, en bohème sur sa moto.

Julien Duval est actuellement le plus jeune amant des sœurs Thorpe. Les premiers instants de surprise et de joie passés, il ne pourra faire autrement que de proposer à l'une des deux de l'accompagner dans son périple, elle plus que toute autre personne au monde...

La seconde partie de la soirée devrait permettre à la jeunesse de s'exprimer enfin, les invités les plus âgés préférant rentrer sagement se coucher. La musique change de style, les alcools forts sortent des placards et les drogues plus ou moins douces font leur apparition parmi les plus enjoués.

Alors que la fête s'éternise un peu, le Docteur Duprès fait une intervention remarquée. Ancien amant des jumelles, il s'est marié l'été dernier et a dû renoncer aux charmes de nos belles. Passablement ivre, il se lance néanmoins dans une déclaration passionnée et gênante pour Maggy, sous les yeux atterrés de sa jeune épouse. Cet événement impromptu clos la soirée en beauté et dans la précipitation !...

Nouvelle partie *médium-nique* !

Le lendemain au lever, il est temps pour les plus jeunes protagonistes de s'activer à la préparation de la partie fine, prévue pour le samedi soir.

Le principe du *jeu* est somme toute assez simple, directement ramené de la capitale où ce genre de soirées fait fureur. Les jumelles n'ont fait que rajouter une touche de mystère à ces passe-temps érotiques. Une vingtaine de convives est invitée à s'installer confortablement dans un salon, pour une séance de spiritisme. Le prétexte importe peu, contact d'un esprit, divination, etc. Tout le monde se prend la main, ferme les yeux et se concentre, alors qu'un orchestre (dont Léon Bonnefoix fait souvent partie) commence à jouer une musique lancinante qui s'accélère peu à peu et casse son rythme de plus en plus violemment. Le monde de *l'Inconnu* pénètre les âmes des invités...

Brusquement, dans un grand coup de timbale, l'obscurité totale envahit la pièce. Comme envoûtées par des forces supérieures, les mains commencent à remonter sur les bras et s'égarent sur les corps des convives alentour. On se cherche dans le noir, on se trouve, alors que la musique de l'orchestre n'est plus qu'en lent roulement de tambour assourdi, parfois coupé par des chuchotements ou des petits cris.

Lorsque la lumière se rallume, chacun a repris sa place et reformé le cercle. La séance de spiritisme touche à sa fin dans une atmosphère bon enfant et détendue. Seuls quelques détails, un bas un peu filé, un bouton de chemise défait, ... rappellent la *terrible épreuve* que viennent d'affronter ces apprentis sorciers. L'assemblée peut alors finir la soirée devant quelques cocktails ou en testant les pas de la nouvelle danse à la mode.

Cette fois-ci, les jumelles ont décidé de prendre comme prétexte à la partie le meurtre d'une prostituée, assassinée par son souteneur la semaine dernière.

En s'intéressant de plus près à l'affaire, on peut obtenir sans trop de difficultés les informations suivantes : il s'agit en fait d'un double meurtre. Le proxénète, **Ivan Gueule d'Amour** a tué deux de ses filles et s'est enfui. La police est à ses trousses. Dans les deux cas, on a retrouvé les corps nus, la gorge arrachée avec les dents. Le meurtrier leur a dévoré le haut de la trachée et les victimes sont mortes étouffées, noyées dans leur propre sang.

Les deux filles se nommaient Brigitte, assassinée le 17 janvier et Victorine, le 18 janvier. Si leur souteneur est retenu comme principal suspect, c'est parce qu'un témoin oculaire dit avoir vu Ivan déposer le corps de la première prostituée au milieu de la rue. Sur le second cadavre, repêché dans la Saône par des agents de la circulation, les marques de dents identifiées au niveau de la gorge semblent provenir de la même mâchoire.

La police des Années Folles

La police après-guerre s'est organisée. Une coopération internationale se met peu à peu en place et la police scientifique prend de plus en plus d'importance. On utilise dorénavant dans chaque affaire criminelle un appareil photo pour prendre des clichés des victimes et les autopsies gagnent beaucoup en précision. Les inspecteurs de la brigade scientifique expérimentent en outre de nouvelles méthodes d'investigation : relevé d'empreintes sur les lieux du crime, identification des personnes par reconnaissance dentaire, etc.

En ce qui concerne les lois et le système juridique de l'époque, la troisième république dispensait à peu près les mêmes droits et sanctions que de nos jours. Les peines étaient cependant beaucoup plus lourdes et il était facile de se retrouver au bagne à vie ou d'avoir la tête tranchée par la guillotine...

Le second meurtre a été gardé secret pour l'instant - l'information n'est disponible qu'auprès de la police. L'accès au dossier d'autopsie des deux filles permet de recueillir quelques éléments supplémentaires : les prostituées ont été tuées au cours de rapport sexuel. A priori, elles n'étaient pas attachées et n'ont pas subi d'autres sévices.

Ces renseignements collectés, les jumelles, Léon Bonnefoix et Jean Moisseutier ont tout le temps pour mettre au point les autres détails de la soirée en matière de costumes, de musiques ou encore de cocktails spécialement préparés pour l'occasion...

Chassez le mystérieux ...

Pour les deux plus anciens, le colonel Lagarde et Lord Thorpe, l'activité de leur vendredi commencera plutôt avec le début de la nuit. Ils sont en effet conviés à une assemblée générale du Cercle EROS.

Henri Velpont, le Doc, doit y présenter sa toute dernière invention, sa plus grande réussite...

Dans la salle réservée aux projections de films et dessins animés érotiques, le scientifique a préparé son speech et sa démonstration. Sa nouvelle création est plaquée contre un mur de la pièce, recouverte d'un drap de lit rose.

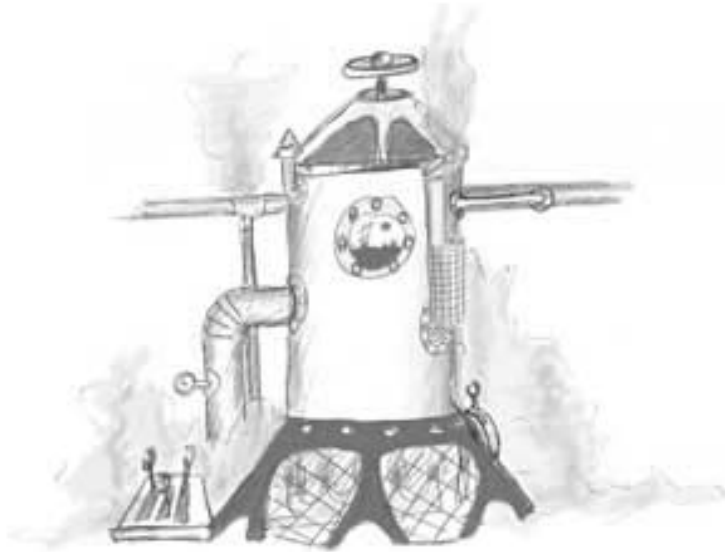
Le Doc se lance tout d'abord dans un beau laïus sur leurs rêves communs, revivre un instant en compagnie des plus grandes courtisanes de tous les temps. Il s'éternise un peu pour finalement exploser et en venir à son triomphe - il y est parvenu, grâce à une invention révolutionnaire, la *Machine à Vapeurs Ethérées* !

Il soulève alors théâtralement le drap et dévoile la machine : elle se compose d'un gros cylindre, aussi volumineux

qu'un homme. Il contient un liquide noirâtre et visqueux qu'on peut apercevoir à travers un hublot central. Sous le cylindre, d'énormes brûleurs, ressemblant un peu à des becs bunsen, attendent d'être allumés. Des tuyaux de gaz relient la machine au réseau de l'établissement.

Autour du cylindre, des valves, des leviers, des petits compteurs et des sorties de pression donnent l'impression d'un montage fantasque, fait de bric et de broc.

Le cylindre est fermé par un couvercle et la manivelle qui en assure la fermeture rappelle les systèmes de sas hermétique équipant les sous-marins.



Laissant les membres du Cercle découvrir sa création, le Doc explique le principe de la machine : la vapeur qui s'échappe de la cuve portée à haute température est un seuil éthéré vers le passé. Les voyageurs du temps n'ont qu'à se concentrer intensément sur une époque, pour la voir apparaître devant leurs yeux.

Il propose de tenter l'expérience avec la Grèce antique et demande au Cercle de se concentrer sur cette période, en fermant les yeux et si besoin en donnant la main à ses voisins.

Une fois toute l'assemblée détendue et en bonne condition, le Doc débute la démonstration. Assisté de ses fidèles étudiants, il commence par régler la machine à l'aide des multiples leviers et contrôles, à grand renfort de bruits et de calculs de dernière minute, pour finalement allumer les brûleurs. Lorsque l'étrange liquide à l'intérieur de la cuve arrive à ébullition, d'épaisses vapeurs commencent à s'échapper du cylindre principal et envahissent peu à peu la pièce.

Une forte odeur lancinante et opiacée s'empare des spectateurs, déjà aveuglés par la fumée et rendus sourd par les chaos rugissants de la machine. Alors qu'ils commencent à étouffer, une

vision étrange leur apparaît à travers le brouillard. Elle ne les quittera pas jusqu'à ce que les vapeurs et leurs troubles se dissipent. Tous les participants à l'expérience relateront les mêmes faits. Ils ont aperçu une splendide côte ensoleillée et une ville grecque de l'Antiquité, telle qu'on peut se l'imaginer - maisons blanches et basses centrées autour d'un bassin, temples multiples et *naos* sur les collines, splendide ciel méditerranéen et trirèmes dans le port, etc.

La soirée aux *Plaisirs Oubliés* s'achève par une discussion mouvementée sur l'origine de cette apparition et sa réalité, opposant une fois de plus les doux rêveurs du Cercle EROS aux membres plus sceptiques. Même si les faits sont troublants, si la vision que viennent de partager tous les membres du Cercle semblait quasi réelle, il est bien évident pour une majorité du Cercle et certainement pour le colonel Lagarde, que toute l'histoire repose seulement sur une trop grande dose d'opium et une hallucination collective.

Le Doc promet de montrer le lendemain la preuve de son génie et du fondement de son invention. Mais il n'en dit pas plus, malgré toutes les supplications de certains et les railleries des autres.

Et le surnaturel revient au galop !

Le 27 janvier, en milieu d'après-midi, une dépêche révèle qu'Ivan Gueule d'Amour a été retrouvé poignardé de multiples coups, dans une planque à l'extérieur de la ville.

Le colonel Lagarde et Lord Thorpe sont de nouveau attendus le soir aux *Plaisirs Oubliés* pour laisser le Doc apporter ses preuves.

Ce dernier, dès que le Cercle est au complet, propose tout de go de réitérer l'expérience de la veille, en se concentrant toujours sur la Grèce Antique. Et le miracle se reproduit. Assommé par les vapeurs envoûtantes de la machine, chacun revoit l'image d'une ville grecque idyllique.

L'opération terminée, la discussion de la veille reprend de plus belle, les romantiques toujours plus tentés de croire à cette merveille et les sceptiques de la dénoncer. Triomphant, le Doc fait alors rentrer une jeune brune splendide. C'est Phrygné à n'en pas douter, après un examen minutieux et la vérification de ce qu'on en sait à partir des écrits restants. La jeune femme ne s'exprime d'ailleurs que dans une langue méditerranéenne, que les érudits du Cercle identifieront difficilement comme du grec ancien.

Cependant, quelqu'un au club EROS connaît cette personne. Le colonel Lagarde peut se souvenir de La Jeanne, une prostituée des bas quartiers qu'il a fréquentée régulièrement jusqu'à ce qu'elle contracte la Syphilis et se retire l'année dernière du milieu. Il la retrouve aux *Plaisirs Oubliés*, possédée par l'esprit et la représentation charnelle de Phrygné, guérie et plus belle que jamais...

Une fois que les membres d'EROS se sont bien aperçus qu'il s'agissait de la divine grecque en chair et en os, le Doc propose de choisir une époque démocratiquement et de commencer de nouvelles expériences pour faire revenir une autre de ces dames. Cette seconde série de tentatives lui permettra aussi, qui sait, de comprendre un peu mieux le fonctionnement de ces miroirs éthérés, pour pouvoir un jour les traverser et voyager réellement dans le temps ?

Gageons que nos deux investigateurs sauront faire part de leur préférence quant à la prochaine courtisane et pourquoi pas, imposer leur choix...

Pour les plus jeunes, la partie *médium-nique*, qu'ils ont mis tant de temps et d'énergie à organiser, peut enfin avoir lieu.
Elle réunit sept messieurs et sept jeunes femmes.

& **Julien Duval**, 21 ans - Fils à Papa
& **Honoré de St Oulbins**, 33 ans - Comte des Dombes
& **Paul Presle**, 22 ans - Fils d'industriel
& **Antoine Presle**, 48 ans – Industriel
& **Lucien Caldont**, 47 ans - Commissaire divisionnaire
& **Raymond Flandin**, 39 ans – Sous préfet
& Jean Moisseutier

& **Emilie Chabert**, 28 ans - Artiste peintre
& **Renée Presle**, 22 ans - Fille d'industriel (fausse jumelle avec son frère Paul)
& **Odette Remplain**, 33 ans – Dilettante
& **Yvonne Besse**, 26 ans - Poétesse
& **Marthe Leman**, 31 ans - Veuve d'un homme (très) riche
& Lizzy Thorpe
& Maggy Thorpe

Mis à part Raymond Flandin, tous les hommes présents sont des amants de Lizzy et Maggy. Les jeunes anglaises ont aussi convié à cette soirée leurs deux maîtresses, Emilie Chabert et Renée Presle.

La soirée commence par un dîner assez frugal mais bien arrosé. L'orchestre dont fait partie Léon Bonnefoix est lui aussi convié au repas, sur une petite table à part.

Puis le personnel de maison débarrasse et prépare la grande table centrale pour la séance de spiritisme, avant de se retirer. L'orchestre prend place et la véritable soirée débute...

Elle se déroule dans de bonnes conditions, les convives se sentant particulièrement « ouverts » au monde de l'au-delà. Les apprentis spirites ont même une étrange sensation de communion réelle entre eux, peut être plus forte qu'à l'accoutumée, comme si un esprit répondait vraiment à leur appel et les unissait. Puis les lumières s'éteignent et la partie de *frotti-frotta* prend le relais...

Alors que leurs affaires sont déjà bien avancées et que les convives sont arrivés à l'apogée de la soirée, un hurlement de terreur crève l'obscurité pour se transformer en cri de douleur puis en gargouillis obscènes !

Quelques cocktails les plus en vogue ...

Bijou cocktail : trois traits de curaçao blanc, quatre traits de chartreuse, deux gouttes de grenadine, trois traits d'orange bitter, un verre à liqueur de vermouth Turin. Ce cocktail est en général offert aux femmes.

Bosom caressor : un jaune d'œuf, un demi verre à liqueur de grenadine, un demi verre à liqueur de curaçao, de cognac et de madère. Ce cocktail servi avec un chalumeau est destiné à réparer les forces déclinantes.

Pousse l'Amour : trois gouttes de grenadine, un quart de verre de marasquin, un jaune d'œuf ; on finit de remplir le verre avec du kirsch. Ce cocktail doit être avalé d'un trait.

Adams cocktail : un nuage de bitter, un tiers de cherry, deux tiers de vermouth italien, c'est un cocktail très recommandé pour les jeunes gens et les très vieilles dames.

Apple Jack cocktail : deux tiers de sirop de pomme, un sixième de grenadine et un sixième de jus de citron. Ce cocktail est le plus inoffensif.

Knicker bocker : de la glace pilée, du jus de citron, un verre à liqueur de sirop de framboise, trois traits de curaçao, un verre à liqueur de rhum. C'est le cocktail des sportifs.

Lorsque la lumière se rallume, Julien Duval est allongé sur le corps de Lizzy. Il lui a déchiré la gorge en la mordant profondément et est en train de dévorer sa trachée artère avec violence [Jet de SAN 0/1D6]. Si personne ne réagit, Julien se jettera dans le jardin par la fenêtre et sortira de la propriété en vociférant des propos incompréhensibles, avant de plonger dans la Saône glacée et de la traverser à la nage, sans paraître gêné par le froid hivernal.

Il est cependant tout à fait envisageable que l'un des convives, en particulier Jean Moisseutier, tue le jeune homme dans un réflexe bien naturel. Si le jeune Duval se sort indemne de la soirée, il sera abattu par la police le lendemain, alors qu'il tentait de fuir les forces de l'ordre...

De mondains investigateurs...

Journée de deuil et premières informations

Le dimanche 28 janvier est une journée de deuil pour tout le monde. Le Cercle EROS, prévenu, a demandé au couple Branardi de fermer les *Plaisirs Oubliés* pour la journée, en mémoire de la fille de Lord Thorpe. Les personnes restées au manoir subissent tour à tour les visites des amis, des invités encore sous le choc, des journalistes avides des détails les plus scabreux et sordides, ainsi que de la police, souhaitant établir les dépositions des témoins. Une oreille attentive pourrait entendre dans leurs propos que le premier tueur, Ivan Gueule d'Amour, et le jeune Julien Duval semblaient se connaître et avoir eu des contacts assez fréquents ces derniers temps...

La nouvelle semaine permet aux investigateurs de débiter leur enquête. Mais un sentiment d'oppression les obsède, comme si quelqu'un les épiait sans cesse, les approchait toujours plus près, puis s'éloignait brusquement. Seul le colonel Lagarde n'éprouve pas ces sensations. Les autres protagonistes sont néanmoins de plus en plus gênés par cette intrusion agressive, poussés à des réactions paranoïaques...

Cette impression ne durera que l'instant d'une journée, le lundi 27 janvier. Le mardi matin, tout est redevenu apparemment normal.

La durée des recherches qui suivent le meurtre de Lizzy dépend entièrement du bon vouloir du Gardien et de la rapidité avec laquelle les investigateurs pourront aboutir à des révélations. Elles devraient cependant s'étaler sur quelques jours, quatre ou cinq semblant une moyenne raisonnable.

Les renseignements présentés peuvent être découverts en faisant jouer les contacts des investigateurs, corps de police pour l'inspecteur Moisseutier, bien que l'appartenance à la *Section Mixte* n'ouvre pas toutes les portes et qu'il lui faudra probablement de longues argumentations pour obtenir certaines indications auprès de ses confrères, amis d'enfance de Léon Bonnefoix qui appartiennent à la pègre locale, indices obtenus grâce aux activités du Cercle EROS et du couple Branardi, etc.

Les Loups de la Steppe

Les investigations que mènent les protagonistes vont les entraîner sur une fausse piste, tout en leur en apprenant beaucoup sur l'intrigue réelle. Cette enquête devrait les occuper pleinement, le temps que le drame se mette en place et les emporte dans sa tourmente.

Les informations suivantes devront donc être distillées petit à petit, en fonction de la perspicacité des investigateurs et du temps nécessaire pour leurs recherches.

1. Ce sont bien les marques de dents d'Ivan Gueule d'Amour que l'on a identifiées sur les deux prostituées.
2. Julien Duval et Ivan se connaissaient – plusieurs rencontres les jours précédents les premiers meurtres, toujours dans les bas quartiers [Duval était accroc à la cocaïne et le proxénète dealait avec lui].
3. Vrai nom de Ivan Gueule d'Amour : Ivan Brosnievski. Il était plus ou moins affilié à une organisation venant de Russie, qui est en train d'envahir les bas-fonds lyonnais – *Les Loups de la Steppe*.

Tous les membres de cette secte ont un tatouage sur le bras, un loup dévorant un cœur.

4. Cette organisation entretient un décorum pseudo occulte qui pourrait induire en erreur les investigateurs, avec de nombreuses cérémonies et rites d'initiation au sein du groupe. Les chefs des Loups vivent en reclus et sont introuvables. On sait pourtant qu'ils sont à Lyon depuis la fin de l'année dernière. Ils tuent leurs adversaires de manière horrible et simulent un sacrifice rituel en leur arrachant le cœur pour le brûler dans des encensoirs.

Ces russes sont en train de faire leur place dans la ville, en éliminant tout d'abord les petites frappes du coin. L'aspect magique et satanique de leurs actions les protège : ils font peur non seulement parce qu'ils sont étrangers, mais aussi grâce à ce couvert occulte de pacotille et à leurs sanglantes représailles.

Si la piste menant aux Loups de la Steppe est si tentante à suivre, c'est avant tout parce qu'une organisation criminelle est par définition mystérieuse. Outre le décorum qu'ils ont mis en place pour effrayer la pègre locale et s'implanter plus facilement, les activités des malfrats restent occultes, entourées de sombres mystères. Et la mort attend ceux qui fouinent de trop près dans leurs affaires...

Les Loups de la Steppe ont en outre des liens tentaculaires avec d'autres pays et regroupements de malfaiteurs. Cet aspect devrait inquiéter encore plus les investigateurs et mettre la puce à l'oreille de nos deux anciens colons.

1. Lien de l'organisation avec l'Orient – des caisses sont arrivées à Lyon quelques jours avant le meurtre des prostituées [Il ne s'agit en fait que d'un trafic d'opium, dont une partie est livrée au Cercle EROS pour la *Machine à Vapeurs Éthérées*].
2. Lien avec l'Afrique – traite des blanches. Des jeunes filles issues des milieux les plus défavorisées et des prostituées racolant dans la rue disparaissent régulièrement (mais tout le monde s'en moque, ce ne sont après tout que de pauvres filles...).

Un Cthulhu sans TOC ?

1. Les investigateurs auront aussi l'occasion de prouver leurs talents de fouille dans une planque du proxénète, Ivan Gueule d'Amour. Elle est inconnue de la police mais pas de certains amis maffieux de Léon Bonnefoix. Y sont probablement restés beaucoup de petits détails pouvant mener vers la piste fraîche de sang des *Loups de la Steppe*...

Enfin, des éléments peuvent relier l'organisation au Cercle EROS, même si les recueillir demandera beaucoup d'opiniâtreté :

1. Opium pour le Doc et sa machine (pas de lien direct).
2. La Jeanne, maintenant réceptacle de Phrygné, travaillait en fait pour Ivan Gueule d'Amour - cette information est certainement l'une des plus dures à obtenir, la prostituée s'étant retirée du milieu depuis plus d'un an...
3. Une des pensionnaires des *Plaisirs Oubliés* a disparu l'année dernière au cours du mois de décembre. On ne l'a jamais revu mais des rumeurs prétendent qu'elle aurait été enlevée dans le quartier St Georges par des étrangers et qu'elle aurait été vendue comme esclave dans un pays d'Afrique...

Pistes occultes

Les pistes occultes ne sont pas en reste dans l'histoire et si les Loups de la Steppe entraînent les protagonistes sur un terrain glissant et trompeur, les informations qu'ils peuvent tirer de leur recherche en bibliothèque sont des plus concrètes :

1. Le principe du meurtre rituel dont a été victime la jeune Lizzy se retrouve partout à travers le monde, en Inde mais aussi en Afrique. Ces démons, esprits ou quel que soit le nom qu'on leur donne, ont toujours les mêmes caractéristiques :
 - ◆ Façon de tuer leur victime, en leur dévorant la trachée ou toute autre organe du corps centre d'énergie (cœur, foie, rate, ...) pour leur dérober une part d'eux-mêmes. Selon les régions du monde, le voleur s'empare de l'âme de la victime, de son énergie vitale, son karma, etc.
 - ◆ Asservissement fort à l'invocateur, qui lui commande tous ses gestes. Il faut chercher le conjurateur et le tuer si possible. La créature n'a alors que très peu de temps devant elle, avant de rejoindre les Abysses ou son plan d'existence.
2. Informations dans **le Rameau d'Or** concernant des cultes sataniques de l'Europe de l'Est. Ils invoquaient de semblables entités : des Démons Majeurs du 3^{ème} Cercle des Enfers.
3. Dans d'autres livres, on peut trouver des informations sur les démons de ce type :
 - ◆ Ils volent généralement de porteur en porteur.
 - ◆ Ils ne peuvent posséder que des esprits faibles ou acceptant de les accueillir.
 - ◆ Compte rendu d'inquisiteurs sur les activités de satanistes d'Europe de l'Est, invoquant des démons du 3^{ème} Cercle pour des bienfaits sexuels.
4. Volume spécifique au commerce avec les démons liés aux pratiques sexuelles, rédigé par un moine du 13^{ème} siècle *Frater Hieronimus : De Lilit Cuneo « Le Con de Lilith »*. Le frère hérétique a été victime de l'inquisition et a péri sur le bûcher. Traduction au 15^{ème} siècle par un allemand, *Gunther Wobraft*, qui finira lui aussi sur le bûcher : *Die Liliths Muschi*.
On ne sait pas si l'une ou l'autre des versions a survécu – en tout cas, aucun des deux livres n'est référencé nulle part...

Et le drame s'installe...

Pendant ces jours d'enquête et de révélations morbides, le Doc et ses étudiants essayent d'accomplir une nouvelle fois le miracle et de faire revenir la nouvelle prostituée choisie par le Cercle.

Plus les jours passent et plus la tension monte. Aucun résultat ne se présente. Les apprentis sorciers n'arrivent pas à mieux comprendre le principe des vapeurs éthérées. Les moins poètes se lassent et ne participent plus aux expériences.

Le Doc commence lui-même à douter, alors que les étudiants parlent de plus en plus de supercherie scientifique et se laissent bercer par des rumeurs étranges : on dit qu'un membre du Cercle aurait fait appel aux forces obscures pour faire revenir Phrygné et qu'il est le seul responsable de cette réincarnation. La *Machine à Vapeurs Éthérées* ne serait qu'une autre de ces inventions fantasques, une pure chimère issue de l'imagination d'un vieux fou sans classe ni avenir...

Les rumeurs qui courent au Cercle EROS ne sont pas loin de la vérité : tout ce drame est bel et bien le fait d'un étudiant, Philippe Ruecau.

Légèrement perturbé, enthousiaste de la première heure des expériences du Doc, le jeune homme tomba par hasard sur le livre maudit **Die Liliths Muschi**, alors qu'il farfouillait dans les stocks d'une obscure librairie. Il le lut avec attention et y trouva un moyen de ramener au 20^{ème} siècle les prostituées tant chéries par le Cercle EROS et le docteur Velpont. Un peu amusé, un peu effrayé, il décida de lancer l'invocation qu'il y avait déchiffrée.

Sans trop y croire, le jeune étudiant organisait ainsi une première série de meurtre...

Die Liliths Muschi

Philippe Ruecau a en sa possession la version traduite en allemand du livre original **De Lilit Cuneo**. Dans cet ouvrage, un rituel est longuement décrit pour contacter un démon, Aznataroth, et les sorts suivants y ont été transcrits :

- **Contacter Aznataroth, Celui qui Ranime les Perdus**
- **Contrôler Aznataroth, Celui qui Ranime les Perdus**

Une lecture attentive du livre (Mythe +3% / SAN -1D6) permet de recenser les caractéristiques suivantes :

Aznataroth, Démon Majeur du 3^{ème} Cercle des enfers

- Il vole de personne en personne.
- Il ne peut pas s'incarner dans tout le monde – il faut des esprits faibles, « *Anima Cruciata* », ou acceptant de l'accueillir.
- Il peut par contre aussi s'incarner dans les représentants du malin (chat, bouc, etc.).
- Le démon ne peut pas choisir ses victimes : elles sont exécutées sur l'ordre de l'invocateur.
- Si le conjurateur est tué, le démon a 666 sextines (ancienne unité de temps représentant 6 minutes), soit 66h36 minutes pour se libérer. S'il n'y parvient pas, il est renvoyé vers les Limbes. Le dernier porteur meurt alors dans d'atroces souffrances.
- Pouvoir connu : Aznataroth est invoqué pour faire revenir les morts à la vie, en échange de l'âme d'une ou plusieurs autres personnes. Il rentre pour cela en possession du corps d'un proche de la victime sacrificielle et la tue pendant des ébats amoureux *[Les rapports sexuels ne sont en fait pas nécessaires au rituel. C'est le traducteur allemand qui s'est persuadé de cet aspect en lisant l'original du livre]*.

Contacter Aznataroth



Le sort de contact permet de rappeler sur terre Aznataroth, Celui qui Ranime les Perdus. Le conjurateur doit pour cela désigner un réceptacle pour l'esprit démoniaque et préparer un agglomérat à partir d'objets appartenant au futur porteur et d'encens maudits.

La substance sera offerte aux quatre éléments par une nuit sans lune, dans un endroit propice aux entretiens avec les esprits (cimetière ou gibets).

Aznataroth devrait apparaître dans les jours suivant le rituel.

Contrôler Aznataroth



Le sort permet de contrôler Aznataroth et de lui imposer de ressusciter un mort.

Un pacte doit être réalisé pour chaque âme ramenée à la vie. Il lie le démon et son conjurateur. Le sang du porteur démoniaque et de l'invocateur doivent pour cela être mélangés dans un bol rituel, avec des fragments mortuaires (le plus souvent des os broyés) puis bus par les deux individus.

Le contrôle coûte un point de POU et 1D6 points de SAN supplémentaire, s'ajoutant à ceux nécessaires au lancement du sort.

- Il lui faut sacrifier au moins deux personnes pour en ressusciter une. En retour, l'être recherché ressort de la tombe et le démon lui offre comme réceptacle le corps d'un proche des victimes.
- Le rituel implique que le démon dévore la trachée de sa proie, pour lui voler son âme.
- Une fois que le démon a assassiné une personne selon le rituel, il ne peut plus quitter le corps de son porteur sans que ce dernier ne soit lui-même tué de manière brutale. Le possédé est par contre beaucoup plus résistant qu'un humain normal.
- Le démon a une porte de sortie et un moyen de berner l'invocateur : si Aznataroth arrive à voler l'âme de cinq personnes *liées par le Fluide* (« *commixtura phlegmatis* ») à la même personne, de manière à former un pentacle à 5 branches dans un intervalle d'une lune, il sera libéré sur Terre pour 1000 ans.

Quelques précisions sur le *lien du Fluide* :

Il s'applique principalement à toute personne ayant partagé des fluides corporels. Sont donc concernés les amants mais aussi les parents.

Ce lien parental n'est pas expliqué dans la traduction allemande. Les pages de l'original le relatant avaient subi les assauts du temps et Gunther Woßraft n'avait pas pu les lire. Il n'a donc conservé pour décrire le lien, que les descriptions d'orgies sexuelles organisées par Frater Hieronimus qui préparaient ainsi des corps liés par le Fluide. La partie concernant les enfants issus de ces agapes, eux aussi utilisés dès leur naissance pour les sacrifices, a été perdue avec la version originale du livre...

Un tueur en série à Lyon ?

Lorsque Philippe Ruecau invoqua Aznataroth dans le but de faire revenir Phrygné et qu'il dut choisir un porteur, le jeune étudiant pensait limiter les dégâts en désignant une petite frappe de Lyon comme réceptacle : Ivan Gueule d'Amour, un proxénète s'étant chargé de faire venir de l'opium jusqu'au Cercle EROS pour les expériences du Doc, ferait très bien l'affaire et ne serait regretté par personne.

C'est ainsi que le porteur initial d'Aznataroth sacrifia ses deux victimes, deux prostituées dont Ivan était le souteneur et avec qui il avait eu le temps de créer un *lien du Fluide*.

Une fois le rituel accompli, le démon choisit une autre des prostituées travaillant pour le souteneur comme réceptacle de Phrygné et l'amena jusqu'à Philippe Ruecau.

L'étudiant n'avait plus qu'à organiser une rencontre fortuite entre le Doc et la courtisane réincarnée pour que le tour soit joué.

Ivan Gueule d'Amour trouva la mort quelques jours plus tard, rattrapé par son allégeance : il fut poignardé par la pègre locale pour servir d'exemple. Ces ruskoffs croyaient-ils vraiment pouvoir s'installer à Lyon sans la moindre résistance ?...

Aznataroth profita de cette libération accidentelle pour sonder patiemment l'esprit de son invocateur. Il y trouva une faille exploitable : Philippe était fou amoureux d'une jeune anglaise, Margaret Thorpe. Elle avait déjà repoussé par deux fois ses avances.

Le démon proposa donc à l'étudiant pour les prochains rituels de faire un peu de place autour de Maggy, pour qu'elle soit enfin *libre de l'aimer*. Philippe, après quelques hésitations, accepta et donna carte blanche à la créature pour choisir ses victimes dans le cercle proche de la jeune femme, sans imaginer un instant qu'Aznataroth pourrait s'en prendre à la sœur de Maggy.

La seconde série de meurtre pouvait commencer. Le démon choisit de tuer Lizzy alors que Philippe n'avait même pas encore précisé qui serait le prochain esprit à ramener d'entre les morts. Lorsque le jeune étudiant apprit qu'Aznataroth avait assassiné une des deux jumelles, il perdit définitivement la raison, incapable de refuser tout ce que pouvait lui proposer l'esprit démoniaque. Ce dernier n'avait plus qu'à organiser la suite des événements comme il le souhaitait et à préparer sa délivrance...

Une fois le deuxième porteur, Julien Duval, éliminé par la police ou les investigateurs, il choisit comme nouveau réceptacle le jeune Paul Presle, lui aussi affaibli par la drogue comme l'était Julien.

Le 30 janvier, Madame Presle et sa fille, Renée, alertent la police : Paul et Antoine ont disparu...

Le corps du père ne sera retrouvé que quelques jours plus tard, flottant sur la Saône, la gorge arrachée. Dès le jour de la disparition, des rumeurs d'un fou dangereux, qui hanterait les rues de Lyon la nuit venue, font leur apparition. Il n'aurait pour l'instant agressé personne mais la population nocturne s'inquiète de plus en plus.

Les rumeurs et le malaise s'intensifient jusqu'au meurtre d'Emilie Chabert, assassinée quelques jours plus tard dans son atelier de peinture. On lui a bien entendu dévoré la trachée, comme les autres victimes. Les journaux commencent à titrer sur ces meurtres en série étranges...

Le lendemain du sacrifice de l'artiste peintre, Aznataroth retrouve Philippe Ruecau pour lui annoncer que la prochaine catin sera bientôt de retour parmi eux. L'étudiant, dans un accès de fureur et de folie meurtrière, ne peut se contenir et tue sauvagement le porteur. Il lui mord assez sérieusement la gorge mais n'a cependant pas la force ni la volonté pour réellement dévorer la trachée, comme l'aurait fait le démon.

On retrouve le corps mutilé de Paul Presle au petit matin.

Un semblant de réaction

Le meurtre d'Emilie Chabert ne laisse pas indifférente la population. Outre les journaux, d'autres membres de la communauté décident d'intervenir directement pour arrêter cette trop longue série. Ainsi, le commissaire Lucien Caldont prend-il sur lui de réunir tous les participants à la soirée médium-nique et de leur offrir une protection policière.

Il n'est dès lors plus question pour eux de se déplacer seuls dans Lyon. Ils seront escortés par des agents, jusqu'à ce que le fin mot de l'histoire soit résolu. Le commissaire Caldont les exhorte de se plier à cette condition et si possible de rester le plus souvent ensemble, pour faire front à la menace et éviter de nouvelles disparitions.

Il ne peut bien sûr rien imposer mais verrait d'un mauvais œil toute personne refusant son aide...

Pendant ce temps, Aznataroth est libre et cherche un nouveau porteur parmi les amants. Il sonde leurs esprits pour trouver le plus faible. Le sentiment de paranoïa qu'ils avaient déjà connu au lendemain du meurtre de Lizzy revient, augmentant peu à peu chez les investigateurs et les amants encore en vie.

Il ne peut que s'accroître après la découverte du corps de Paul Presle et la prise de conscience collective que les deux derniers meurtriers étaient eux aussi présents à la fête.

Qui sera le prochain ?...

Les investigateurs pourraient profiter de ce concours musclé du commissaire divisionnaire, pour lui proposer d'intervenir en force et d'en finir une bonne fois pour toute avec la secte des Loups de la Steppe. C'est en tout cas ce qu'il leur proposera de son propre chef s'ils partagent avec lui leurs découvertes.

On peut aisément imaginer qu'au cours de leurs recherches, les investigateurs soient tombés sur l'adresse précise où se terrent les chefs de l'organisation, dans une zone quasiment délabrée des Pentes de la Croix Rousse ou à l'extérieur de la ville, dans une bourgade de la campagne lyonnaise.

Si une telle opération devait se monter, elle apporterait la preuve flagrante de la forfaiture des Loups. Une étude succincte du matériel occulte trouvé sur les lieux permettrait à Lord Thorpe et au colonel Lagarde de se rendre compte du charlatanisme de ces russes. Ils ne peuvent en aucun cas être à l'origine des meurtres rituels et de l'invocation d'un démon...

Lorsque se lève le voile...

Quatre jours après le meurtre de Emilie Chabert, la deuxième courtisane plébiscitée par le Cercle EROS se réincarne. Le réceptacle choisi par Aznataroth est pour le moins surprenant : il s'agit de la jeune épouse du Docteur Duprès, ancien amant des jumelles Thorpe et qui, jusqu'à présent, ne semblait pas inquiété par cette affaire.

Dès le matin de la réincarnation, Philippe Ruecau débarque chez le pauvre docteur. Ce dernier a juste eu le temps de découvrir avec horreur que sa femme était possédée par un esprit démoniaque. L'étudiant enlève la bourgeoise et l'enferme dans sa chambre d'hôtel. Puis il recontacte Aznataroth pour lui indiquer quelle sera la prochaine courtisane à ressusciter. L'étudiant, fou à lier depuis des jours, a déjà décidé quelle catin il voulait voir revenir et n'a plus envie d'attendre que le Cercle fasse un nouveau vote pour une autre époque.

Le démon repart donc en chasse et prépare sa troisième série de meurtres...

Les sacrifices rituels vont dès lors s'enchaîner rapidement, alors que la surveillance policière s'arrête subitement sur l'ordre du nouveau porteur démoniaque, le commissaire Caldont. Le lendemain de la réincarnation, Honoré de St Oulbins est assassiné.

Le jour même, le docteur Duprès se suicide. Il n'a pas pu supporter de voir sa femme devenir une catin et a lâché pied lorsqu'elle lui a fait des propositions d'une indécence sans borne pour son éducation. Il préfère se tirer une balle dans la tête, plutôt que d'affronter cette situation hors du commun.

Le surlendemain, le démon sacrifie une nouvelle victime, Renée Presle. Il ne reste désormais plus que les investigateurs pour compléter son pentacle...

Au paroxysme de l'horreur

Une fois la seconde catin ressuscitée, Philippe Ruecau perd patience. Son temps lui est trop précieux. Il doit absolument montrer la fille au Doc. Il organise donc une réunion d'urgence aux *Plaisirs Oubliés*, le lendemain de la réincarnation, alors qu'Aznataroth est sur le point d'assassiner Honoré de St Oulbins et le docteur Duprès de se supprimer.

Sans aucune forme, l'étudiant présente la seconde courtisane aux membres du Cercle et se dévoile visiblement. Son triomphe éclatant lui fait oublier toute prudence. Il invective le Doc et crie au grand jour qu'il est le seul responsable du succès de l'opération, révélant quasi ouvertement ses crimes occultes et la présence du démon. Sa folie pourrait même le pousser à en venir aux mains et à essayer de s'en prendre physiquement au scientifique.

Puis il se calme brusquement et s'excuse patement pour sa crise passagère et ses propos absurdes.

Les investigateurs devraient s'intéresser de près à cet étudiant, jusqu'alors resté dans l'ombre du Doc. Une fouille en ordre de sa chambre d'hôtel permet d'y découvrir l'abject ***Die Liliths Muschi***, ainsi qu'une multitude d'objets cérémoniaux, pour la plupart tachés de sang.

Philippe Ruecau est dès lors insaisissable. Il s'enfuira peut-être en surprenant les investigateurs au cours de leur visite impromptue ou en se rendant compte qu'ils le filent et l'espionnent.

Quoi qu'il en soit, le jeune homme doit trouver la mort durant cet épisode, pour libérer Aznataroth du contrôle de son invocateur ! S'il le faut, il sera écrasé par une voiture alors qu'il tentait de s'échapper.

Le démon n'a plus que 666 sextines pour achever son pentacle rituel et gagner sa libération.

Il est à noter que si les investigateurs se montraient trop performants et dévoilaient le rôle de Philippe avant que le démon n'ait eu le temps de tuer le nombre suffisant de personnes, le rythme des sacrifices pourrait s'accélérer dramatiquement. Ainsi, rien n'empêche Aznataroth de s'incarner dans Lucien Caldont le jour voulu et dans la même soirée, de tuer Honoré de St Oulbins et Renée Presle, profitant de son rôle de commissaire et de la protection qu'il leur avait offerte jusque là ...

Une victoire à la Pyrrhus ?

La lecture du livre ***Die Liliths Muschi*** devrait fournir aux investigateurs les derniers détails et leur apprendre que le démon, Aznataroth, doit absolument terminer son œuvre dans les plus brefs délais s'il veut échapper à sa révocation dans les Limbes.

Un rapide calcul devrait aussi leur faire réaliser qu'ils sont les dernières victimes sacrificables.

C'est à cet instant que Lucien Caldont refait son apparition. Il essaye de voler l'âme de Maggy dans une attaque suicidaire ne pouvant se solder que par un échec et sa propre mort. Le but d'Aznataroth n'est pas de parachever sa libération mais bien de se faire tuer, pour s'offrir un final grandiose. Il a déjà prévu de se réincarner dans l'un des corps restant, et pas forcément celui dans lequel on l'attend le plus...

Une sordide course contre la montre peut alors commencer. Le démon ne dispose que de quelques poignées d'heures et les investigateurs devraient être plongés dans une paranoïa insoutenable. Qui sera le porteur du démon ? Les regards devraient se tourner vers les plus faibles d'entre eux, notamment Léon Bonnefoix dont les troubles psychologiques sont connus de la plupart.

Aznataroth est en pratique capable de s'incarner en chacun d'eux, bien que le colonel Lagarde ne soit pas une cible intéressante – il n'est pas lié par le Fluide à Lizzy. Il est conseillé de prendre les investigateurs l'un après l'autre pour ne pas éveiller les soupçons et de choisir celui ou celle que soupçonnent le moins ses partenaires. Le choix le plus intéressant pour le démon semble être Maggy. Il a déjà essayé publiquement de la tuer et la jeune femme devrait être actuellement surprotégée par ses amants et son père. Et comment les investigateurs pourraient-ils imaginer qu'il la préfère, elle, sans connaître l'existence du lien du Fluide par la parenté ?...

Une fois envoûté, le porteur devra choisir une dernière victime parmi les survivants, un des amants, Lord Thorpe ou Maggy si Aznataroth a choisi de ne pas s'incarner dans la jeune femme. Le joueur possédé devra bien être mis au courant de ses nouvelles facultés et du choix possible de ses victimes, notamment en ce qui concerne le lien de parenté du commixtura phlegmatis et sur le fait que le rapport sexuel n'est absolument pas nécessaire au bon déroulement du sacrifice...

Si le dernier porteur parvient à tuer une personne, Aznataroth aura réussi à former un pentacle de cinq meurtres liés par le Fluide à une première victime. Il sera alors libéré pour 1000 ans.

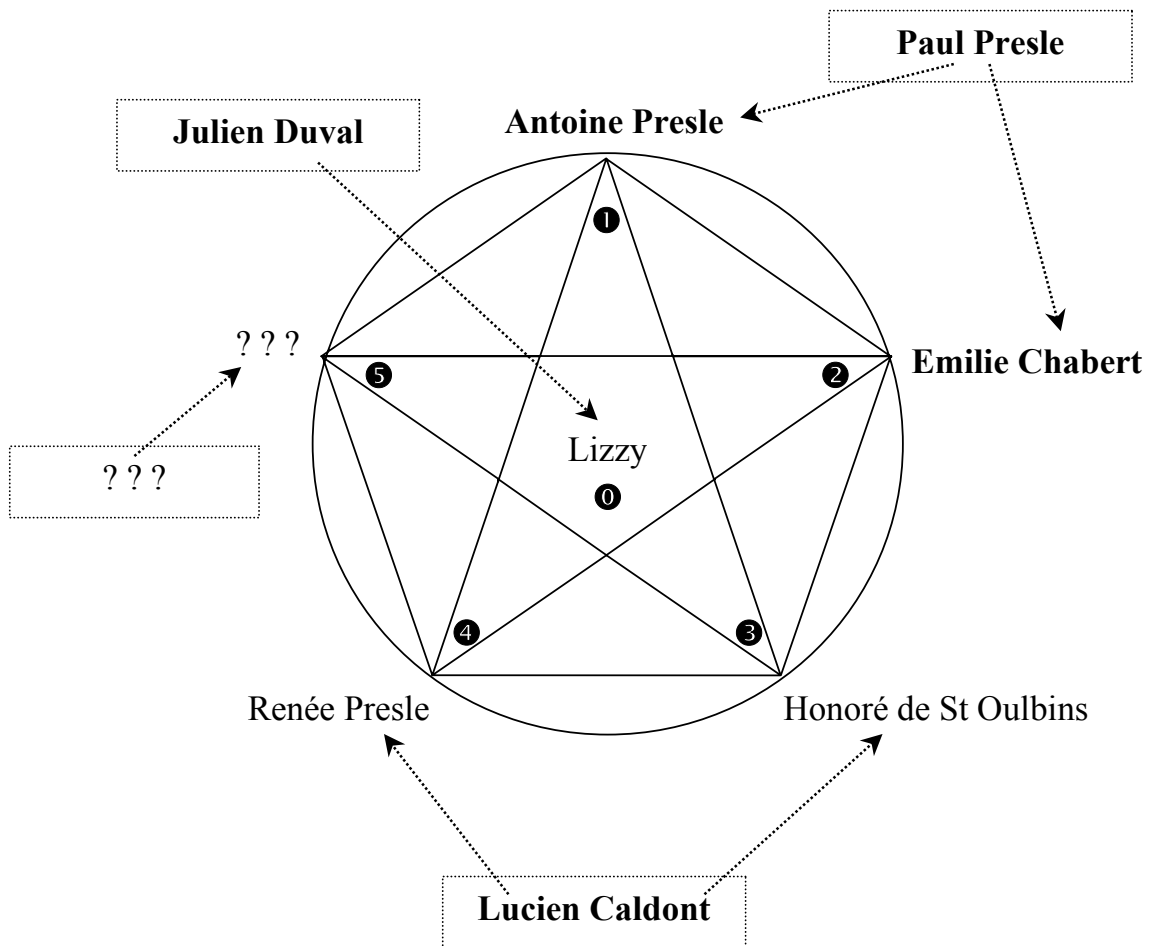
Si les autres joueurs se rendent compte de quelque chose et essayent de jouer contre la montre jusqu'au bout, ils devront faire face à un cruel dilemme : laisser mourir Maggy lorsque le démon en sera éjecté et qu'il retournera dans les Limbes ou tenter de la sauver à tout prix.

Le colonel Lagarde pourrait ainsi lancer un Exorcisme avec l'aide de ses camarades (le POU du démon est laissé à la judicieuse appréciation du Gardien...).

Si ce dernier réussit, Maggy aura néanmoins perdu une grande partie de son âme et sera devenue un légume. Triste consolation, les investigateurs auront repoussé Aznataroth jusqu'à sa prochaine invocation et Lord Thorpe n'aura pas perdu ses deux filles, même si celle encore en vie n'est plus qu'un corps sans esprit...

Annexes

- Pentacle des sacrifices
- Chronologie générale
- Chronologie - Cercle EROS
- Calendrier - Année 1923
- *Die Liliths Muschi*
- Sorts d'invocation et de contrôle d'Aznataroth



Chronologie générale

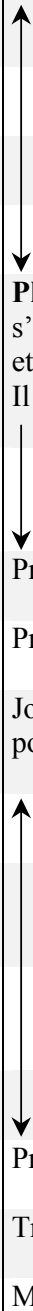
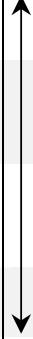
Chrono...

Événements

13/01	<ul style="list-style-type: none"> Philippe Ruecau lance <i>Contacter Aznataroth, Celui qui Ranime les Disparus</i> 	
15/01	<ul style="list-style-type: none"> Arrivée du démon dans le corps d'Ivan Gueule d'Amour et contrat avec Philippe R. 	
17/01	<ul style="list-style-type: none"> Meurtre de la première prostituée, Brigitte 	
18/01	<ul style="list-style-type: none"> Meurtre de la seconde prostituée, Victorine 	
20/01	<ul style="list-style-type: none"> Arrivée de Phrygné dans le corps d'une autre des filles, <i>la Jeanne</i> Philippe Ruecau organise une rencontre fortuite de Phrygné avec le Doc, Henri Velpont 	
25/01	<ul style="list-style-type: none"> Soirée chez les Duval 	Début du drame...
26/01	<ul style="list-style-type: none"> Première présentation de la machine à vapeurs éthérées Ivan Gueule d'Amour se fait poinçonner par la pègre locale Julien Duval devient le porteur d'Aznataroth et influence les choix de son maître 	
27/01	<ul style="list-style-type: none"> Expérience et présentation de Phrygné au Cercle EROS – Choix d'une nouvelle époque Partie fine chez les Thorpe (7 dames, 7 messieurs) et meurtre de Lizzy ① 	
28/01	<ul style="list-style-type: none"> Journée de deuil Julien Duval est abattu par les forces de police (ou par les investigateurs, la veille) 	
29/01	<ul style="list-style-type: none"> Sentiment de persécution pendant la journée (tous, sauf le Colonel) Paul Presle devient le nouveau porteur au milieu de la nuit 	
30/01	<ul style="list-style-type: none"> Meurtre et disparition de Antoine Presle (tué par son fils) ① 	
J	<ul style="list-style-type: none"> Meurtre de Emilie Chabert ② 	
J + 1	<ul style="list-style-type: none"> Philippe Ruecau assassine lui-même le troisième porteur, Paul Presle Aznataroth est libre et cherche un nouveau porteur parmi les amants 	
J + 2 à J + 4	<ul style="list-style-type: none"> Sentiment de persécution de plus en plus fort chez les amants et Lord Thorpe Lucien Caldont organise le rassemblement des amants pour les protéger 	
J + 3	<ul style="list-style-type: none"> La seconde catin d'EROS apparaît dans le corps de Mme Duprès 	
J + 4	<ul style="list-style-type: none"> Lucien Caldont devient le nouveau porteur Meurtre de Honoré de St Oulbins ③ Présentation de la seconde catin au Cercle EROS Suicide du docteur Pierre-Eric Duprès 	
J + 5	<ul style="list-style-type: none"> Meurtre de Renée Presle ④ Mort du troisième porteur, Lucien Caldont, tué par les investigateurs 	
...	...	

Remarque : Le défilement des jours n'est donné qu'à titre indicatif et peut s'allonger en fonction des besoins des joueurs. Il propose néanmoins une accélération progressive des événements jusqu'au climax final.

Chronologie – Cercle EROS

Chrono...	Evénements
13/01	
15/01	
17/01	
18/01	Tests de la <i>Machine à vapeurs éthérées</i> en compagnie des étudiants du cercle – Le Doc choisit une période et une courtisane de référence pour ses expériences : Phrygné
20/01	Phrygné est présentée au Doc – il l'étudie pendant une journée et se persuade qu'il s'agit bien de la Phrygné mythique. Sa machine à vapeurs éthérées fonctionne donc bel et bien.
...	Il prévient le Cercle le lendemain et commence à travailler sa présentation.
25/01	Préparation de la présentation n° 1
26/01	Présentation et première expérimentation de la machine sur tout le cercle EROS
27/01	Présentation de Phrygné aux membres et choix d'une nouvelle époque
28/01	Jour de deuil en mémoire de la fille de Lord Thorpe – les <i>Plaisirs Oubliés</i> sont fermés pour l'occasion
29/01	
...	
...	
J + 1	Expérimentation quotidienne de la machine à vapeurs éthérées Au fur et à mesure que les jours passent, le cercle se lasse de ces expériences.
J + 4	Le Doc se prend lui-même à douter et des rumeurs sur une intervention occulte commencent à se propager dans le Cercle...
J + 4/6	Triomphe délirant de Philippe Ruecau et dénouement pour les investigateurs
J + x	Mort de Philippe au cours de ces journées...